Arch. Moll. | Band 88 | Nummer 4/6 | Seite 163-165 | Frankfurt am Main, 21. 12. 1959

Note Préliminaire sur l'Expansion de *Potamopyrgus jenkinsi* (SMITH) dans la Région Méditerranéenne.

Par L. BERNER, Marseille.

Résumé: L'apparition brusque de *Potamopyrgus jenkinsi* en Provence constitue une étape nouvelle dans sa conquête de l'espace.

Signalée pour la première fois dans les environs de Londres en 1859, venue on ne sait pas d'où, ni comment (HUBENDICK 1950), cette espèce n'a pas tardé de se répandre — lentement d'abord, rapidement ensuite — aux îles Britaniques pour gagner le Continent Européen et s'installer définitivement aussi bien le long des côtes de la Mer du Nord et de la Baltique qu'à l'intérieur même en Europe Centrale et Occidentale (C. BOETTGER 1951, 1954; HUBENDICK 1950), quelle que soit la nature des eaux (salée, saumâtre ou douce).

C. BOETTGER (1954) a résumé la distribution actuelle du *P. jenkinsi*, après avoir remarqué d'abord sa présence dans la région Méditerranéenne (C. BOETTGER 1951). Auparavant PETIT (1950) a déjà fait mention de son apparition dans le Sud-Ouest de la France.

Or, en été 1958 nous avons constaté que *P. jenkinsi* se trouvait en colonies peu populeuses à l'embouchure de la Cadière (avec une faible salinité variable) dans l'Etang de Bolmon près Marignane (3 Exempl. SMF 162667), à une vingtaine de kilomètres de Marseille. Au printemps et en été 1959 l'espèce devenait abondante, même en eau douce, de sorte que son maintien en face des espèces autochtones (*Limnaea limosa* L., *Limnaea palustris* MÜLLER, *Physa acuta* DRAPARNAUD et *Theodoxus fluviatilis* L.) avec le cortège habituel des animaux aquatiques de la région, ne fait pas de doute.

Il est à remarquer que des recherches effectuées dans un périmètre de quelques kilomètres autour du point d'invasion n'ont pas permis jusqu'à présent de la décéler encore en un autre lieu, pas plus qu'une manifestation antérieure à 1957.

Ceci laisse penser que son apparition brusque en Provence — fait nouveau — est certainement en rapport avec la dispersion passive par les oiseaux migrateurs fréquentant la station en question. C. BOETTGER (1951, 1954) a d'ailleurs soutenu cette thèse, car *P. jenkinsi* semble bien se répandre actuellement avec rapidité de long des voies suivies habituellement par les oiseaux migrateurs. La dispersion actuelle discontinue dans la région Méditerranéenne: Barcelona (C. BOETTGER 1951), Etang du Canet (PETIT 1950) [1]), Etang de Bolmon (1958), Littoral de la mer Noire-Roumanie (C. BOETTGER 1954) le confirme du reste. L'espèce a très bien pu encore se manifester par ailleurs, mais soit que sa présence ait passée inaperçue, soit qu'elle ait été méconnue ou confondue avec une

[1]) En automne 1958 les colonies y étaient fort prospères.

autre Hydrobie ou soit enfin que toute trace apparente ait disparue par suite d'une installation précaire, faute d'une réussite d'implantation définitive, la documentation manque à ce sujet.

La coquille sans opercule (animal inconnu) décrite en 1869 comme *Amnicola lanceolata* par A PALADILHE, par exemple, en provenance de St. Jean-de-Luz, représente assez bien l'allure de *P. jenkinsi;* alors *Amnicola vindicilla* PALADILHE (1870) de Belle-Isle[2]) — les deux formes vivent également en Corse selon E. CAZIOT (1908) — ne serait pas pareillement autre chose et toutes deux tomberaient en synonymie avec *P. jenkinsi.* Que cette dernière espèce existe aussi encore en d'autres lieux en France, même dans le Centre, ne fait pas de doute pour C. BOETTGER.

L'incertitude sur son origine et sur son appartenance demeure entière encore (C. BOETTGER 1951), de même que sa première manifestation en Angleterre.

Ce sont ses vastes aptitudes d'adaption en tous milieux en premier lieu, ses moyens illimités de propagation par parthénogénèse ensuite qui assurent son succès foudroyant dans l'implantation des espaces nouvellement conquis, en dépit de la concurrence vitale locale. Ainsi un seul individu, échappé par une circonstance fortuite à la dessication au cours d'un transport passif et remis ensuite par son agent dans un gîte tant soit peu favorable, peut faire souche à une étape quelconque (eaux salée, saumâtre, douce) et établir une colonie persistante, même dans une station bien différente de son point originaire. Il est à noter que l'expansion du *P. jenkinsi* est allée en croissant ces derniers temps, ce qui prouve sa vitalité, malgré toutes les circonstances contraires, le cas échéant, bien que ce ne soit pas toujours le mieux „adapté" qui réusisse, mais le plus souvent celui qu'une occasion imprévue ou exceptionnelle ait favorisé fortuitement. L'échec est du reste la règle; la réussite demeure rare.

Le milieu aquatique — toujours propice — a certainement aussi aidé l'expansion encore d'autres espèces — animales aussi bien que végétales — mais nous avons également constaté vers 1939 — et depuis ce temps — l'apparition en Provence d'un Mollusque terrestre en voie d'extension: *Helicella arenosa* ROSSMÄSSLER, nouvellement venu dans la région de l'Europe Centrale (BERNER 1955). Il existe donc — d'une façon générale — des espèces en voie d'expansion, à côté de celles qui demeurent „stabilisées" dans leur aire de répartition géographique.

Zusammenfassung Das Auftreten und die Einbürgerung von *P. jenkinsi* in der Provence ist neu.

Summary *Potamopyrgus jenkinsi* has been newly noticed in brackish and fresh-water near Marseilles.

[2]) D'après: L. GERMAIN, Mollusques terr. et fluv. (Faune de France, 21/2); Paris 1930/31.

Ouvrages cités

BERNER, L.: Liste des Mollusques récents, terrestres et fluviatiles observés aux environs de Marseille. — Bull. Soc. Linn. Provence, **20**: 39-43. Marseille 1955.

BOETTGER, C. R.: Die Herkunft und Verwandtschaftsbeziehungen der Wasserschnecke *Potamopyrgus jenkinsi* E. A. SMITH, nebst einer Angabe über ihr Auftreten im Mediterrangebiet. — Arch. Moll., **80**: 57-84. Frankfurt a. M. 1951.

— — — : La distribution actuelle de *Potamopyrgus jenkinsi* (E. A. SMITH) en France. — J. de Conch., **94**: 31-38. Paris 1954.

HUBENDICK, B.: The effectiveness of passive dispersal in *Hydrobia jenkinsi*. — Zool. Bidr. Uppsala, **28**: 493-504. Uppsala 1950.

PALADILHE, A.: Nouvelles Miscellanées Malacologiques. — Paris 1869 (: 105, pl. 5 fig. 8-9).

PETIT, G.: Présence d'*Hydrobia (Potamopyrgus) jenkinsi* SMITH dans l'Étang du Canet et des eaux environnantes. — Vie et Milieu, **1**: 477-478. Paris 1950.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Archiv für Molluskenkunde

Jahr/Year: 1959

Band/Volume: 88

Autor(en)/Author(s): Berner L.

Artikel/Article: Note Préliminaire sur lÂ'Expansion de Potamopyrgus jenkinsi (Smith) dans la Région Méditerranéenne. 163-165